Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 122 (1996)
Heft: 5

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 24.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Développement durable : la grande illusion ?

Par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Le terme a fait florès comme traduction fort approximative de l'anglais *sustainable development*. Cependant, alors que l'expression originale implique non seulement la notion temporelle, de durée, mais aussi celle de supportable, d'acceptable – donc une restriction bien réelle des types de développement –, le français ne semble retenir que la durée.

Cette conception unilatérale se retrouve dans la course à la croissance, illustrée par exemple en France par un encouragement important de l'Etat à la consommation, sous la pression du chômage. Ce dernier phénomène est certes dramatique et ne saurait laisser indifférent aucun gouvernement. On peut en revanche se demander si cette promotion n'est guère plus qu'un remède passager, masquant le fait que le chômage n'a pas que des causes conjoncturelles, mais résulte également, dans une mesure difficile à évaluer, de facteurs structurels probablement irréversibles. L'effondrement des prix que l'on peut constater chez nous sur nombre de biens de consommation peut certes conduire à résorber des stocks, voire à absorber des capacités de production surdimensionnées, mais ne saurait aboutir à une situation économique stable.

Bien sûr, développement durable sous-entend, dans le sillage de la conférence de Rio, qu'il importe de toute urgence de ménager les ressources de notre planète, qui ne sont pas inépuisables. Mais la voie du retour sur le chemin qui a conduit à leur pillage inconsidéré est semée d'embûches. Face aux préoccupations écologiques – je parle de considérations fondées, exemptes de tout zèle doctrinaire –, l'émergence de ce que l'on désigne improprement par néolibéralisme est considéré par d'aucuns comme justifiant la primauté de l'économie sur l'écologie (et souvent hélas sur les considérations sociales).

Il est vrai que l'économie est un facteur incontournable, dont les soubresauts se font durement sentir dans la vie quotidienne et peuvent amener à perdre de vue les conséquences à long terme de mesures comme celles évoquées plus haut. Convertir une société de consommation effrénée en une société consommant en fonction de l'avenir, c'est-à-dire moins, voilà le défi auquel doivent faire face les gouvernements d'aujourd'hui conscients de leurs responsabilités à moyenne et à longue échéance.

Si l'on réfléchit en termes de développement durable, il convient d'imaginer ce que sera l'équilibre – ou le déséquilibre – socio-économique, une fois retombé le soufflé de l'encouragement à la consommation. Ce coup de fouet (réel ou supposé) a pour corollaire une charge accrue sur l'environnement, qu'on voudrait espérer temporaire, peu propice à promouvoir un comportement compatible avec ce fameux développement durable.

L'essor économique de l'Asie suscite l'admiration. Il est vrai que l'assimilation rapide, voire le développement des techniques occidentales justifie ce sentiment. Encore faut-il le nuancer par la constatation que cet essor trouve l'une de ses justifications dans une démographie bien supérieure à la nôtre et que les considérations écologiques n'y ont pas le même poids que sous nos cieux. En ajoutant à cela la réalité mathématique des fonctions exponentielles, on peut mettre en doute les chances d'aboutir avant longtemps à un développement global durable. Cela ne justifie toutefois pas qu'on cesse de s'en préoccuper chez nous.